



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 25 février 2010

Groupe Crédit Agricole*

Exercice 2009

Résultat net part du Groupe : 2 747 millions d'euros (+ 12,1 %)

4^e trimestre 2009

Résultat net part du Groupe : 957 millions d'euros (+ 36,7 % / T3-09)

** Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %*

Crédit Agricole S.A.

De très bonnes performances sur l'ensemble des activités

Exercice 2009

Résultat net part du Groupe : 1 125 millions d'euros

- Forte croissance des revenus : + 12,4 %
- Charges en forte baisse : - 3,6 %
- Forte hausse du résultat brut d'exploitation : + 73,4 %
- Evolution moindre du coût du risque : + 48,2 %
- Bénéfice net par action : 0,50 euro
- Structure financière solide, avec un ratio Tier one : 9,5 %

4^e trimestre 2009

Résultat net part du Groupe : 433 millions d'euros

- Des revenus en hausse de 13,8 % / T4-08, à périmètre comparable, hors activités en cours d'arrêt et impacts comptables*
- Des charges d'exploitation en baisse de 2,6 % / T4-08 (sur base identique)
- Un coût du risque en baisse : - 23,1 % / T4-08, hors activités en cours d'arrêt

** couvertures de prêts et réévaluation de la dette*

Réuni le 24 février sous la présidence de René Carron, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a arrêté les comptes de l'exercice 2009. Le résultat net part du Groupe s'élève à 1 125 millions d'euros, dont 433 millions d'euros au quatrième trimestre 2009.

Dans l'environnement économique et financier particulièrement dégradé qui a caractérisé les deux dernières années, Crédit Agricole S.A., s'appuyant sur des fondamentaux solides, a repositionné tous ses métiers et renforcé la dynamique du Groupe pour faire de 2009 une année de reprise.

Fondamentaux solides

Crédit Agricole S.A. bénéficie de fondamentaux solides :

- Par sa situation financière : des capitaux propres part du Groupe de 45,5 milliards d'euros, avec un ratio *Tier 1* de 9,5 % et *Core Tier 1* de 9,3 % très confortable eu égard à son profil de risque ; situation financière confortée par les moyens financiers du groupe Crédit Agricole (68,8 milliards d'euros de capitaux propres part du Groupe) ;
- Par la puissance de son activité de banque de particuliers : 59 millions de clients dans le monde, principalement dans la zone euro ;
- Par la force de ses banques de détail, bien ancrées dans leurs territoires, et de ses métiers spécialisés (crédits à la consommation, gestion d'actifs, assurances, notamment) qui le positionnent au premier rang en France, et parmi les leaders européens.

Repositionnement réussi de tous les métiers

Chacun des métiers du Groupe a connu des initiatives majeures pour se repositionner et être prêt à faire face aux nouveaux enjeux d'un monde en profonde mutation.

- En gestion d'actifs, la création d'Amundi, troisième acteur européen de la gestion d'actifs détenu à 75 % par le groupe Crédit Agricole, permet l'émergence d'une plate-forme européenne de référence. Dans les services financiers aux institutionnels, CACEIS est désormais détenu à 85 % par Crédit Agricole S.A. pour assurer et maîtriser son développement.
- La Banque de proximité en France a démontré des capacités de conquête et d'innovation. Les Caisses régionales ont ainsi ouvert 4 millions de livrets A, commercialisé 1 million de cartes Double Action, et réussi le lancement de BforBank. La nette relance de la collecte, la modernisation des agences et le projet « zéro papier » ont renforcé LCL.
- La Banque de détail à l'international a travaillé tout au long de l'année à l'adaptation de ses réseaux. Le rapprochement des fonctions centrales de Cariparma et FriulAdria permet une optimisation de sa structure. Emporiki est en cours de restructuration profonde, comme en témoigne le plan annoncé en octobre 2009 qui s'exécute conformément aux prévisions. Le Groupe a également recentré sa présence en Afrique en se désengageant en 2009 du Congo, du Gabon, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, et en renforçant sa présence au Maroc.
- Les Services financiers spécialisés ont poursuivi la mutualisation de leurs moyens, par le biais de la fusion Sofinco / Finaref et du rapprochement de CA Leasing et d'Eurofactor.
- Crédit Agricole Assurances a été constitué comme pôle aux moyens partagés. L'ensemble du métier est désormais rassemblé sous une même marque et les effectifs regroupés sur un seul site. CAAGIS (Crédit Agricole Assurances, Gestion Informatique Services) a été créé pour mettre en œuvre des synergies.
- La Banque de financement et d'investissement a poursuivi son recentrage. Les activités pérennes se sont illustrées par leur dynamisme, en ligne avec le plan. Le désengagement maîtrisé des activités en cours d'arrêt continue d'être effectué de manière active.

Renforcement de la dynamique de Groupe

2009 a par ailleurs vu le lancement ou la mise en place de projets structurants, porteurs d'une dynamique à l'échelle du Groupe :

- Les 39 Caisses régionales ont commencé la réalisation d'un système informatique unique, projet créateur de synergies particulièrement significatives à moyen terme ;
- Crédit Agricole S.A. et plusieurs de ses filiales métiers vont déménager dans les 3 à 4 prochaines années sur un site géographique unique, favorisant, au-delà d'économies de charges, un véritable esprit de Groupe ;
- Crédit Agricole S.A. a procédé à une complète refonte de sa politique de marque visant à renforcer l'appartenance des filiales au Groupe par une référence systématique au nom Crédit Agricole ;

- Crédit Agricole S.A. a été le premier établissement bancaire français à mettre en vigueur les nouvelles modalités en matière de rémunérations variables des professionnels de marchés, en privilégiant les critères sur moyenne/longue période ;
- Le Crédit Agricole a opté pour le régime fiscal du Groupe (Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales) à partir de 2010, générant ainsi une approche coordonnée au niveau de l'ensemble du Groupe en matière fiscale.

Toutes les mesures prises en termes de repositionnement des métiers ont porté leurs fruits dès 2009 :

- Le produit net bancaire s'établit à près de 18 milliards d'euros, en hausse de 12,4 % reflétant la dynamique commerciale des métiers traditionnels et le moindre impact négatif des activités en cours d'arrêt de la Banque de marchés et d'investissements ;
- Les charges d'exploitation sont en baisse marquée de 3,6 % malgré le développement du périmètre du Groupe ;
- Le résultat brut d'exploitation est, en conséquence, en très forte hausse (+ 73 %), permettant d'absorber la montée du coût du risque (+ 48,2 %) ;
- La forte performance opérationnelle des Caisses régionales se retrouve dans leur contribution, en hausse de 21,4 %, au résultat de Crédit Agricole S.A.

Au total, le résultat net part du Groupe, à 1 125 millions d'euros, est en hausse de près de 10 %, il marque la reprise d'activité.

Les premières tendances de l'année 2010 confirment la bonne marche de l'ensemble des activités du Groupe. Il est à noter qu'en Italie, l'accord passé avec Intesa Sanpaolo donne au Crédit Agricole des perspectives de croissance significatives.

*
* * *

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale du 19 mai 2010 un dividende de 0,45 euro par action. Deux options sont offertes aux actionnaires pour le paiement du dividende :

- Soit le paiement en numéraire,
- Soit le paiement intégral en actions.

L'actionnaire majoritaire de Crédit Agricole S.A., SAS Rue La Boétie, a indiqué au cours du Conseil qu'il accueillait très favorablement l'option du paiement en actions nouvelles et qu'il y souscrirait, sous réserve d'un vote positif lors de la prochaine Assemblée générale.

A l'issue du Conseil d'administration, René Carron, Président du Conseil de Crédit Agricole S.A., a déclaré : « *Les résultats de 2009 sont bons. Ils sont le reflet du dynamisme de l'ensemble du groupe Crédit Agricole. Ils s'appuient sur la force de notre banque de détail et ils portent les premiers fruits des restructurations que nous avons engagées depuis près de deux ans maintenant. Notre fierté est d'avoir accompagné nos clients et d'être restés les premiers financeurs de l'économie.* »

Georges Pauget, Directeur général de Crédit Agricole S.A. a déclaré : « *Ce sont des résultats sains et de bonne facture. Ils sont le reflet de la pertinence de notre stratégie conjuguée à la forte mobilisation de tous nos collaborateurs. Ils illustrent le fait que pour l'avenir, le Crédit Agricole s'est remis en position d'avoir des résultats conformes à sa taille et à ses ambitions.* »

*
* * *

Calendrier de la communication financière 2010

| | |
|------------------|---|
| 12 mai 2010 | Publication des résultats du 1 ^{er} trimestre 2010 |
| 19 mai 2010 | Assemblée générale des actionnaires |
| 27 mai 2010 | Détachement du coupon |
| 21 juin 2010 | Paielement du dividende |
| 26 août 2010 | Publication des résultats du 2 ^{ème} trimestre et du 1 ^{er} semestre 2010 |
| 10 novembre 2010 | Publication des résultats du 3 ^{ème} trimestre et des 9 premiers mois 2010 |

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

| (en millions d'euros) | T4-09 | T4-08 | Variation T4/T4 | Variation T4/T4* | 2009 | 2008 | Variation 2009/2008 |
|--|---------|---------|--------------------|---------------------|----------|----------|------------------------|
| Produit net bancaire | 4 494 | 4 598 | (2,3 %) | + 13,8 % | 17 942 | 15 956 | + 12,4 % |
| Charges d'exploitation | (3 165) | (3 146) | + 0,6 % | (2,6 %) | (12 182) | (12 635) | (3,6 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 1 329 | 1 452 | (8,5 %) | + 60,9 % | 5 760 | 3 321 | + 73,4 % |
| Coût du risque | (1 288) | (1 614) | (20,2 %) | | (4 689) | (3 165) | + 48,2 % |
| Résultat d'exploitation | 41 | (162) | ns | | 1 071 | 156 | x 6,9 |
| Sociétés mises en équivalence | 208 | (27) | ns | | 847 | 868 | (2,4 %) |
| Résultat net sur autres actifs | 14 | (280) | ns | | (419) | 148 | ns |
| Impôts | 222 | 92 | x 2,4 | | (211) | 66 | ns |
| Résultat net d'impôt des activités arrêtées | 58 | 28 | x 2,1 | | 158 | 28 | x 5,6 |
| Résultat net | 543 | (349) | ns | | 1 446 | 1 266 | + 14,2 % |
| Résultat net part du Groupe | 433 | (309) | ns | | 1 125 | 1 024 | + 9,9 % |

* à périmètre comparable, hors activités en cours d'arrêt et impacts comptables (couvertures de prêts et réévaluation de la dette)

Sur l'année 2009, le **produit net bancaire** du groupe Crédit Agricole S.A. atteint 17,9 milliards d'euros, en hausse de 12,4 % sur un an. Les charges d'exploitation, à 12,2 milliards d'euros, sont quant à elles en baisse de 3,6 % : le résultat brut d'exploitation s'établit à 5,8 milliards d'euros, multiplié par 1,7 par rapport à 2008.

Le **produit net bancaire** du Groupe, en forte hausse par rapport à 2008 - qui bénéficiait de la plus-value réalisée sur la cession des titres Suez pour 882 millions d'euros - traduit la dynamique commerciale des métiers traditionnels et la baisse significative des impacts négatifs des activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement.

Ainsi, sur l'année 2009, en Banque de détail, le produit net bancaire de LCL progresse de 3,6 % tandis que celui des Services financiers spécialisés est en hausse de 23,1 % (+ 9,0 % à périmètre comparable). La Banque de détail à l'international résiste et réagit : elle affiche un produit net bancaire en baisse limitée de 3,7 % sur un an dans des situations macro-économiques difficiles, mais en forte hausse trimestre sur trimestre (+ 16,9 % T4 / T3). Le métier Gestion d'actifs, assurances et banque privée a poursuivi son développement et maintenu une activité commerciale soutenue : après un début d'année plus affecté par la crise, la collecte est positive dans l'ensemble des métiers et le produit net bancaire progresse de 0,9 % par rapport à 2008. La Banque de financement et d'investissement est en ligne avec le plan de recentrage annoncé en 2008 : les revenus pérennes de la Banque de financement et d'investissement sont en hausse de 32,8 %¹ sur un an.

Les **charges d'exploitation** sont en baisse de 3,6 % sur un an, traduisant une amélioration de la gestion opérationnelle et démontrant la réactivité de l'ensemble des métiers qui ont su s'adapter à un contexte économique défavorable. Les charges sont contenues chez LCL, en baisse de 4,7 % en Banque de détail à l'international, en baisse dans les Services financiers spécialisés de 2 % à périmètre comparable (principalement effet de l'intégration de Ducato au 1^{er} janvier 2009), en Gestion d'actifs, assurances et banque privée elles sont en nette baisse de 5,1 % à périmètre comparable (effet de la consolidation selon la méthode de l'intégration globale de CACEIS), et enfin de 6,9 % pour les activités pérennes de la Banque de financement et d'investissement.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit ainsi à 5,8 milliards d'euros, en hausse de 73,4 % sur 2008. Le coefficient d'exploitation s'améliore de 11,3 points et revient à 67,9 %.

¹ Activités pérennes retraitées de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts

Le **coût du risque** atteint 4,7 milliards d'euros, en forte progression sur un an : il traduit la détérioration du contexte économique. Le coût du risque se concentre sur les activités de la Banque de détail à l'international (1 089 millions d'euros) en raison notamment de l'impact de la Grèce, sur les Services financiers spécialisés (1 320 millions d'euros) et sur la Banque de financement et d'investissement y compris les activités en cours d'arrêt (1 769 millions d'euros).

Le **résultat des sociétés mises en équivalence**, à 847 millions d'euros, intègre la contribution des Caisses régionales pour 822 millions d'euros, en hausse de 21,4 % par rapport à 2008. Ce résultat démontre la forte progression de leur performance opérationnelle : les Caisses régionales ont maintenu tout au long de l'année une activité clientèle dynamique et bénéficient en outre d'un produit net bancaire de portefeuille en forte hausse par rapport à une base 2008 faible, grâce à l'amélioration des marchés financiers. Par ailleurs, leurs charges sont toujours bien maîtrisées. Le résultat de mise en équivalence de la période intègre également les impacts de la consolidation d'Intesa Sanpaolo pour - 212 millions d'euros sur l'année 2009.

Le **résultat net sur autres actifs**, à - 419 millions d'euros résulte notamment de la comptabilisation au troisième trimestre 2009 des variations de valeur des écarts d'acquisition d'Emporiki à hauteur de -485 millions d'euros. L'année 2008 enregistrait la plus-value de 435 millions d'euros réalisée sur la création de Newedge, filiale de courtage détenue à 50/50 avec la Société Générale.

Le **résultat net des activités arrêtées** s'établit à 158 millions d'euros. Il intègre la plus-value réalisée sur la cession d'une partie du réseau africain : Crédit du Sénégal, Union Gabonaise de Banque, Société Ivoirienne de Banque et Crédit du Congo. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie du Groupe définie lors de l'augmentation de capital de mai 2008, privilégiant les activités de banque de détail en Europe et un recentrage dans le Bassin méditerranéen.

Au total, le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. s'établit pour 2009 à 1 125 millions d'euros contre 1 024 millions d'euros sur la même période de 2008 qui avait bénéficié de plus-values significatives (Suez et Newedge).

Le **résultat net part du Groupe du quatrième trimestre 2009** s'établit quant à lui à 433 millions d'euros en hausse de 49,8 % par rapport au trimestre précédent qui intégrait la dépréciation sur Emporiki. Ces résultats solides s'inscrivent dans une tendance très positive et reflètent la bonne performance de l'ensemble des métiers du Groupe.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 31 décembre 2009, les emplois pondérés CRD s'élèvent à 326,4 milliards d'euros, en baisse de 3,6 % par rapport au 31 décembre 2008 du fait de la baisse du risque de crédit, notamment en banque de financement et d'investissement et de la baisse des risques de marché (- 16,5 milliards d'euros sur l'année) liée à la gestion rigoureuse du profil de risque des activités de marché. A l'inverse, la variation intègre une hausse des emplois pondérés dans certains métiers, notamment du fait de la prise de contrôle de CACEIS au deuxième trimestre.

Les fonds propres prudentiels de base (avant déductions) atteignent, pour leur part, 63,6 milliards d'euros, en hausse de 5,1% par rapport au 31 décembre 2008. Après déductions, les fonds propres Tier 1 s'élèvent à 31,0 milliards d'euros.

Ces montants prennent en compte le remboursement intégral le 27 octobre 2009, des 3 milliards d'euros de titres super subordonnés à durée indéterminée souscrits en décembre 2008 par la SPPE (Société de prise de participation de l'Etat) et les nouvelles émissions réalisées depuis.

Ainsi, au 31 décembre 2009, le ratio global de solvabilité s'établit à 9,8 %, le ratio Tier 1 à 9,5 % et le ratio Core Tier 1 à 9,3 %.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

En 2009, les Caisses régionales ont réalisé de belles performances, avec une contribution au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. qui atteint 730 millions d'euros, soit une progression de 25,7 % par rapport à une année 2008 de crise financière et économique sans précédent. Sur le seul quatrième trimestre, la contribution s'établit à 172 millions d'euros, soit une hausse de 68,2 % par rapport au quatrième trimestre 2008.

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008* |
|---|------------|--------------------|--------------------|------------|-------------------------|
| Résultat net mis en équivalence (à 25 %) | 169 | + 64,9 % | (21,1 %) | 684 | + 27,8 % |
| Variation de quote-part dans les réserves | 3 | ns | ns | 138 | (3,5 %) |
| Quote-part de résultats des mises en équivalence | 172 | + 68,2 % | (22,4 %) | 822 | + 21,4 % |
| Impôts* | - | - | - | (92) | (4,7 %) |
| Résultat net part du Groupe | 172 | + 68,2 % | (22,4 %) | 730 | + 25,7 % |

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales

Tout au long de l'année, les Caisses régionales ont enregistré des résultats commerciaux solides, poursuivant leur stratégie de conquête.

Dans le domaine des services, la carte Double action, fruit de plusieurs innovations majeures, a connu un vif succès, avec un million de cartes commercialisées en seulement 18 mois. Le lancement, en fin d'année, de la carte M6 Mozaïc (carte co-brandée à destination des jeunes) a également été réussi, avec 275 000 cartes souscrites fin 2009. Les Caisses régionales ont, par ailleurs continué de développer les services à distance avec BforBank, banque privée 100% en ligne. Détenue à 85 % par 38 Caisses régionales, BforBank a atteint 15 000 clients en fin d'année.

Ces succès commerciaux ont accompagné, en 2009, une forte mobilisation sur la collecte, dont les encours ont progressé de 5,6 % en un an, pour atteindre 521,6 milliards d'euros au 31 décembre 2009.

La collecte bilan a conservé un fort dynamisme, en hausse de 4,4 % par rapport à 2008, à 284,5 milliards d'euros, portée par les dépôts à vue (+ 5,0 %) et les livrets (+ 8,2 %). Au 31 décembre, les Caisses régionales avaient notamment capté 47 % du marché libre du Livret A, soit 4 millions de livrets. Au sein de l'épargne bilan, l'année 2009 marque également le retour à la croissance de l'épargne logement, qui progresse de 1,4 %.

La collecte hors bilan enregistre par ailleurs en 2009 un fort rebond, de plus de 15 milliards d'euros à 237,1 milliards d'euros, bénéficiant de l'évolution favorable des marchés.

Au niveau des crédits, les Caisses régionales ont maintenu, tout au long de l'année leur engagement auprès de la clientèle, avec une hausse des crédits de 2,1 % pour atteindre un encours global de 357,2 milliards d'euros. Sur la seule clientèle des particuliers, la progression est de 2,8 %, intégrant la forte reprise du crédit habitat (+ 2,6 %), particulièrement marquée en fin d'année. Sur les clientèles professionnelles², l'effort de financement a également été soutenu, avec une progression de 1,3 %.

Dans le même temps, les risques sont demeurés contenus et bien couverts. Le coût du risque sur emplois pondérés Bâle I s'établit à 58 points de base en 2009. Les encours douteux se maintiennent à 2,4 % des encours bruts en 2009 et bénéficient d'une couverture globale (provisions spécifiques et collectives) de 105,2 %, témoignant de la prudence des Caisses régionales en matière de provisionnement.

En termes de résultats, le produit net bancaire des Caisses régionales en IAS, retraité des dividendes de Crédit Agricole S.A., s'inscrit en croissance de 13,1 % sur l'année, dont + 18,2 % sur le seul dernier trimestre par rapport à

² Clients hors particuliers (collectivités locales, entreprises et professionnels, agriculture).

la même période de l'année précédente. Cette belle performance repose à la fois sur une nette amélioration des revenus de portefeuille, en ligne avec l'évolution des marchés, et sur un dynamisme renouvelé de l'activité clientèle. Le produit net bancaire de l'activité clientèle est en hausse de 6,9 % sur l'année, reflétant le maintien à un bon niveau de la marge d'intermédiation globale. La hausse de 1,3 % sur le seul dernier trimestre par rapport au trimestre précédent, traduit, par ailleurs, les bonnes performances commerciales de fin d'année de l'assurance-vie. Les charges d'exploitation sont toujours bien maîtrisées. En légère baisse (- 0,2 % sur l'année), elles atteignent 6,9 milliards d'euros en 2009 conduisant à un coefficient d'exploitation à 54,2 %.

1.2. - LCL

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4* | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008* |
|-------------------------------------|--------------|------------------|-----------------|--------------|----------------------|
| Produit net bancaire | 1 012 | + 6,3 % | + 8,5 % | 3 849 | + 3,6 % |
| Charges d'exploitation | (660) | + 1,4 % | + 5,2 % | (2 551) | + 0,7 % |
| Résultat brut d'exploitation | 352 | + 16,8 % | + 15,2 % | 1 298 | + 9,8 % |
| Coût du risque | (139) | x 2,1 | + 46,6 % | (435) | x 2,2 |
| Résultat d'exploitation | 213 | (9,2 %) | + 1,1 % | 863 | (12,1 %) |
| Résultat net part du Groupe | 142 | (10,1 %) | + 1,2 % | 574 | (12,1 %) |

* Données 2008 en Bâle II

Dans un contexte économique resté difficile tout au long de l'année 2009, la banque de proximité - LCL a continué à afficher de bons résultats à la fois sur le plan commercial et sur le plan financier.

Le produit net bancaire est en hausse de 3,6 % sur l'année (+ 4,0 % hors provisions épargne logement) et de 6,3 % sur le seul quatrième trimestre 2009 par rapport au quatrième trimestre 2008. Ces bonnes performances trouvent leur source dans une bonne tenue de la marge de transformation et la croissance des commissions sur les assurances au quatrième trimestre.

Les frais généraux sont toujours maîtrisés dans le cadre du plan de compétitivité : leur croissance est limitée à 0,7 % sur l'année dans un contexte de modernisation des process. Par conséquent, le coefficient d'exploitation s'améliore de 1,9 point par rapport à 2008, s'établissant à 66,3 %, en ligne avec les objectifs. Sur le quatrième trimestre, les charges sont en hausse de 5,2 % par rapport au troisième trimestre en raison de la saisonnalité.

Les risques sont maîtrisés et bien couverts. Le coût du risque est multiplié par 2,2 sur l'année traduisant la crise traversée par l'économie française. La hausse du coût du risque sur le seul quatrième trimestre (+ 46,6 % par rapport au troisième trimestre) est liée au provisionnement d'un nombre limité de dossiers entreprises. Le taux de créances douteuses et litigieuses est ramené à 2,9 % des encours grâce à une gestion personnalisée du risque particuliers / professionnels. Le niveau élevé du taux de couverture (y compris provisions collectives) des créances douteuses et litigieuses atteint 71 % globalement et 81 % sur les entreprises.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 574 millions d'euros sur l'année 2009, dont 142 millions d'euros au quatrième trimestre, en légère hausse par rapport au troisième trimestre (+ 1,2 %).

Retrouvant une attractivité de la marque et un dynamisme du réseau, l'activité commerciale est restée soutenue sur l'ensemble de l'année, notamment grâce au succès de LCL à la carte et de l'Assurance Tous Portables. Au total, LCL a ouvert 124 000 comptes de particuliers et 7 000 comptes de professionnels nets sur l'année.

Dans un contexte économique difficile, LCL a accompagné ses clients, ce que souligne le maintien de la progression des encours de crédit (+ 3,3% par rapport à décembre 2008). La reprise sur l'habitat a soutenu cette croissance des encours : la nette reprise de la production (+ 56 % entre le quatrième trimestre 2008 et le quatrième trimestre 2009) tire à la hausse l'évolution des encours à 4,4 % contre 3,5 % à fin septembre. Les concours aux professionnels sont également dynamiques, affichant une croissance de 5,8 % sur un an.

Par ailleurs, la collecte a été nettement relancée, les encours progressant de 6,4 % sur un an. En particulier, les dépôts à vue ont crû fortement de 9,4 %. La performance sur le segment de l'assurance-vie est exceptionnelle avec une production nette multipliée par 2,8 sur l'année, se traduisant par une hausse de plus de 12 % des encours. Les titres et OPCVM affichent une hausse de 7,6 %, après un début d'année boursière particulièrement difficile.

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

NB : les données du pôle ci-après sont présentées hors effet du passage en activités arrêtées des entités africaines en cours de cession au quatrième trimestre 2008.

L'exercice 2009 a été une année de repositionnement, de résistance et de consolidation pour le pôle Banque de détail à l'international dont les marchés principaux, notamment la Grèce, ont souffert de conditions macroéconomiques difficiles. Néanmoins, l'ensemble des réseaux a affiché de bonnes performances commerciales, et les actions de réorganisation menées - notamment au sein d'Emporiki - commencent à porter leurs fruits.

Ainsi, le produit net bancaire du pôle n'accuse qu'un léger recul (-3,7%) à 2 931 millions en 2009. Cette performance est due aux nombreux succès commerciaux remportés par l'ensemble des réseaux, au maintien des volumes d'activité qui compensent les baisses de marges, et à des conditions de refinancement généralement favorables. Le coût du risque augmente de 23,7 % sur l'année notamment du fait d'Emporiki ; cependant, malgré une situation très dégradée sur le marché grec, le coût du risque en Grèce reste en ligne avec son plan de développement et de restructuration.

Le niveau toujours élevé du coût du risque durant l'année, conjugué à la charge pour dépréciation de l'écart d'acquisition de 485 millions d'euros enregistrée sur Emporiki Bank au troisième trimestre 2009, conduit à un résultat net part du Groupe négatif de 458 millions d'euros pour l'exercice 2009. Hors Emporiki, le résultat net part du Groupe s'établit à 479 millions d'euros.

Grâce aux actions de pilotage et de réorganisation menées au sein de l'ensemble des filiales, le quatrième trimestre 2009 s'inscrit dans une tendance positive, avec un résultat avant impôts et avant gains sur activités arrêtées qui revient à l'équilibre, à comparer à des pertes de 450 millions d'euros au trimestre précédent et de 831 millions d'euros au dernier trimestre 2008. Le coefficient d'exploitation gagne 11,7 points entre le dernier trimestre 2008 et le dernier trimestre 2009, témoignant des efforts significatifs effectués sur l'ensemble du réseau. Le coût du risque continue d'être impacté par Emporiki mais se stabilise au quatrième trimestre et est réduit quasiment de moitié sur un an.

Après prise en compte du résultat généré par les activités arrêtées, le pôle Banque de détail à l'international renoue donc au quatrième trimestre 2009 avec les bénéfices après avoir enregistré des pertes nettes durant quatre trimestres consécutifs.

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008 |
|---|-------------|--------------------|--------------------|--------------|------------------------|
| Produit net bancaire | 753 | +1,9 % | + 4,3 % | 2 931 | (3,7 %) |
| Charges d'exploitation | (508) | (11,0 %) | + 5,3 % | (1 988) | (4,7 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 245 | +45,6 % | + 2,1 % | 943 | (1,6 %) |
| Coût du risque | (275) | (48,1 %) | + 0,5 % | (1 089) | + 23,7 % |
| Résultat d'exploitation | (30) | (91,6 %) | (11,1 %) | (146) | ns |
| Sociétés mises en équivalence | 21 | ns | (42,7 %) | 145 | ns |
| Résultat net sur autres actifs | 13 | ns | (59,3 %) | (440) | + 57,6 % |
| Résultat avant impôts | 4 | ns | ns | (441) | + 47,1 % |
| Impôts | (24) | ns | ns | (180) | + 21,3 % |
| Résultat net d'impôt des activités arrêtées | 58 | ns | (34,8 %) | 158 | ns |
| Résultat net | 38 | ns | ns | (463) | + 10,1% |
| Résultat net part du Groupe | 31 | ns | ns | (458) | + 9,1 % |

En Italie, le groupe Cariparma FriulAdria, réussit à afficher des performances parmi les meilleures du marché dans un contexte conjoncturel fragile. La croissance de 8% des volumes de crédits - notamment à l'habitat où la Banque enregistre la plus forte croissance des nouveaux crédits en Italie - compense le pincement des marges, alors que les commissions sont soutenues par de belles performances commerciales (en assurance-vie et non-vie, et OPCVM). Il en résulte un produit net bancaire en repli de seulement 3,7% sur l'année. Cariparma FriulAdria affiche à fin 2009 un bilan sain, une collecte de dépôts accrue de 10%, et un excellent niveau de liquidité. La qualité du portefeuille reste quant à elle très satisfaisante, le taux de crédits douteux et litigieux sur encours pondérés de Cariparma FriulAdria restant inférieur de moitié au taux moyen du marché bancaire italien.

Bien maîtrisées, les charges reculent de 5,7% en 2009 et de 15,2 % au quatrième trimestre 2009 par rapport au quatrième trimestre 2008, alors même que Cariparma FriulAdria maintient des investissements significatifs ; le coefficient d'exploitation s'établit à 56,8% en 2009. Le coût du risque continue de traduire une situation conjoncturelle difficile, mais se stabilise à un rythme représentant moins de 87 points de base des encours sur les deux derniers trimestres. Il baisse de 20,2% sur l'année et de 2,1% au quatrième trimestre par rapport au troisième (-66,3 % T4 sur T4).

Cariparma FriulAdria affiche ainsi en 2009 une contribution au résultat net part du Groupe de 204 millions d'euros ; la contribution trimestrielle est en hausse de 8,7 % sur fin septembre. Le résultat net du Groupe Cariparma FriulAdria, qui intègre la contribution de CA Vita et de CALIT, s'inscrit quant à lui à 311 millions d'euros à fin 2009.

En Grèce, Emporiki souffre de la dégradation de la situation financière et économique, mais connaît depuis plusieurs mois une redynamisation du réseau et une amélioration de ses fondamentaux grâce à la mise en œuvre du Plan de restructuration et de développement lancé au second semestre 2009. De réels succès commerciaux ont été remportés dès le dernier trimestre 2009, ayant permis d'attirer de nouveaux clients. Par ailleurs, Emporiki a bénéficié cette année de conditions de refinancement favorables face à la concurrence du fait de son adossement à Crédit Agricole S.A.

La banque affiche ainsi en 2009 un produit net bancaire quasiment stable sur 2008 (-2,2%) à 697 millions d'euros ; il marque une hausse de 6,1% au quatrième trimestre par rapport à fin septembre et de 17% par rapport au quatrième trimestre 2008.

Les charges opérationnelles récurrentes sont bien maîtrisées, l'année 2009 ayant vu, en ligne avec le Plan, la fermeture de 27 agences et la baisse des effectifs de plus de 450 personnes. Etroitement piloté et conforme au Plan, le coût du risque bénéficie déjà visiblement des mesures d'amélioration du *scoring*, du traitement et du recouvrement des crédits mises en œuvre courant 2009. Ainsi, il croît à un rythme nettement ralenti sur l'exercice précédent (+12,8 % seulement entre les troisième et quatrième trimestres 2009).

Après une dépréciation de l'écart d'acquisition de 485 millions d'euros, la contribution au résultat net part du Groupe d'Emporiki s'établit en perte de 937 millions d'euros.

Au quatrième trimestre 2009, ainsi qu'annoncé en octobre dans son Plan de restructuration et de développement, Emporiki Bank a cédé aux filiales produits du Groupe Crédit Agricole S.A. cinq filiales spécialisées dans les domaines de la gestion d'actifs, des assurances (vie et non-vie), du crédit-bail et du crédit à la consommation. Par ailleurs, afin de faire face à la dégradation continue de l'économie grecque, se nantir des moyens nécessaires à la mise en œuvre du Plan et pouvoir se développer tout en maintenant des ratios de capitalisation satisfaisants, Emporiki a voté en Assemblée générale en décembre 2009 le lancement d'une augmentation de capital courant 2010 de l'ordre de 1 milliard d'euros. Cette opération est soutenue par Crédit Agricole S.A.

Le Crédit du Maroc affiche en 2009 un produit net bancaire en hausse de 10,7%, une évolution des charges égale au taux d'inflation local, un coût du risque limité grâce à une faible exposition au marché immobilier, et des gains de parts de marché.

En Europe centrale et orientale, les implantations du pôle se maintiennent de façon satisfaisante. Des mesures de restructuration profonde ont été mises en œuvre au sein d'Index Bank (Ukraine), se traduisant en 2009 par la baisse de 20% des effectifs et la rationalisation des moyens généraux.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008 |
|-------------------------------------|------------|--------------------|--------------------|--------------|------------------------|
| Produit net bancaire | 976 | + 24,6 % | + 3,0 % | 3 679 | + 23,1 % |
| Charges d'exploitation | (444) | + 6,1 % | + 5,1 % | (1 705) | + 6,0 % |
| Résultat brut d'exploitation | 532 | + 45,7 % | + 1,3 % | 1 974 | + 42,9 % |
| Coût du risque | (426) | + 83,1 % | + 34,0 % | (1 320) | + 93,0 % |
| Résultat d'exploitation | 106 | (19,7 %) | (48,7 %) | 654 | (6,2 %) |
| Sociétés mises en équivalence | 5 | x 2,3 | x 3,1 | 10 | + 10,5 % |
| Résultat net sur autres actifs | - | ns | ns | 1 | ns |
| Résultat avant impôts | 111 | (20,0 %) | (46,8 %) | 665 | (5,9 %) |
| Résultat net part du Groupe | 150 | + 51,2 % | + 33,8 % | 457 | (0,7 %) |

Au cours de l'année 2009, le pôle Services financiers spécialisés a réalisé une bonne performance opérationnelle, dans un environnement marqué par le ralentissement de l'activité et par la montée des risques. Sa contribution annuelle au résultat net part du Groupe s'élève ainsi à 457 millions d'euros, pratiquement stable par rapport à l'année précédente. En 2009, le pôle intègre en année pleine les acquisitions réalisées en Italie fin 2008 (intégrées au bilan seul au 31 décembre 2008) : Ducato en crédit à la consommation, Crédit Agricole Leasing Italia en crédit-bail et Eurofactor Italie en affacturage.

Le produit net bancaire enregistre une hausse sensible, + 23,1 %. A périmètre comparable (essentiellement hors Ducato), la progression ressort à 9,0 %, reflétant la hausse des encours en crédit à la consommation et en crédit-bail, ainsi qu'une amélioration des marges issue de la baisse des coûts de refinancement. Par ailleurs, le pôle conforte son efficacité opérationnelle : les charges enregistrent un recul de 2,0 % à périmètre comparable. Ainsi, le résultat brut d'exploitation du pôle atteint près de 2 milliards d'euros, en hausse de 42,9 % et de 21,8 % à périmètre comparable. Le coefficient d'exploitation s'établit à 46,3 %, en baisse de 7,5 points par rapport à 2008.

Le coût du risque enregistre une forte hausse sur l'année : + 93 %, intégrant notamment la mise à niveau du taux de provisions réalisée au 4^e trimestre dans le cadre de la fusion Agos-Ducato, à hauteur de 110 millions d'euros. Retraité de cet effet, le coût du risque se stabilise au 4^e trimestre par rapport au niveau élevé atteint au 3^e trimestre.

A 82,2 % en 2009, le coefficient d'intermédiation, qui prend en compte les charges et le risque, se situe parmi les meilleurs de la profession.

Enfin, le résultat net intègre un effet positif, issu de la fusion Agos-Ducato réalisée le 21 décembre 2009, d'où la hausse de 33,8 % du résultat net par du groupe au 4^e trimestre par rapport au 3^e trimestre.

En crédit à la consommation, sur l'année, l'activité a été soutenue, dans un contexte d'octroi responsable de crédits. Les encours augmentent de 6,4 %, avec des progressions sensibles dans les deux marchés domestiques, la France et l'Italie. En France, le métier bénéficie d'un ancrage renforcé au sein du Groupe et d'un gain de 1 point de part de marché, à 19,2 %, avec une production en recul de 9,3 %, contre une baisse de 13,3 % pour le marché (source ASF). En Italie, le succès de la fusion Agos-Ducato permet au nouvel ensemble de s'imposer comme le leader incontesté, avec 15,6 % de part de marché (source : Sofin). Par ailleurs, les partenariats automobiles poursuivent leur développement, et le Groupe a signé de nouveaux accords : avec le groupe indien Tata (marques Jaguar et Land Rover) , avec Chrysler (marques Chrysler, Dodge et Jeep), et avec Guangzhou Automobile, n°5 de la distribution automobile en Chine (démarrage de la *joint venture* prévu en 2010).

Le coût du risque progresse de 64 % à périmètre comparable sur l'année, se stabilisant au quatrième trimestre par rapport au niveau élevé atteint au troisième. Stable en France au quatrième trimestre, notamment grâce aux mesures prises pour la prévention des impayés et le renforcement du recouvrement, il augmente à l'international en raison de l'impact de la fusion Agos-Ducato. Rapporté aux encours, il reste contrôlé : 319 points de base en France et 216 points de base à l'international sur emplois pondérés (Bâle 1). Toujours à périmètre comparable, les charges baissent de 2,2 % (hors coûts de restructuration au quatrième trimestre liés au rapprochement Sofinco-Finaref au sein de Crédit Agricole Consumer Finance finalisée début 2010).

En affacturation et en crédit-bail, tant mobilier qu'immobilier, le Groupe a renforcé ses positions de leader en France.

En crédit-bail, l'activité a été soutenue, avec une hausse de 10,7 % des encours à 17,6 milliards d'euros : + 9,5 % en France et + 5 % à l'international à périmètre comparable. En particulier, l'activité Services publics et environnement est tirée par le développement du photovoltaïque. En Pologne, EFL conforte sa place de leader, avec 11,8 % du marché. Crédit Agricole Leasing Italia connaît un développement rapide.

Le résultat brut d'exploitation enregistre une forte progression, + 19,7 %, qui permet d'absorber la hausse du coût du risque, + 88,5 % à 69 millions d'euros. Au total, l'activité dégage un résultat net de 41 millions d'euros, en baisse de 20,3 %.

En affacturation, Eurofactor renforce sa première place en France, à 22,8 % du marché (source ASF), avec un chiffre d'affaires factoré en baisse de 2,2 % contre un recul de 3,6 % pour le marché. Après un début d'année en retrait, l'activité s'est reprise au 4^e trimestre. Le chiffre d'affaires factoré est ainsi presque stable, à 44,6 milliards d'euros en 2009 contre 44,9 milliards en 2008. L'international en représente plus de 34 %, grâce à une croissance soutenue en Allemagne et en Angleterre, et à la montée en puissance de l'Italie.

La baisse des taux d'intérêts a pesé sur les marges. Compte tenu d'un bon contrôle des charges et de la maîtrise du coût du risque (en baisse de 58,4 % sur l'année), le résultat net de l'activité ressort à 40 millions d'euros, en baisse de 21,1 %.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

En 2009, le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a poursuivi son développement et a connu une activité soutenue. La collecte est positive dans tous les métiers et s'élève à 48,5 milliards d'euros portant ainsi les actifs gérés à 837 milliards d'euros (640,6 milliards d'euros hors double-comptes), soit une hausse de 13,9 % sur un an. Avec l'apport à Amundi des actifs gérés par SGAM, les actifs sous gestion sont légèrement supérieurs à 1 000 milliards d'euros.

Le pôle s'est structuré pour l'avenir : création d'Amundi, CACEIS désormais contrôlé par le Groupe et métiers de l'assurance organisés autour de Crédit Agricole Assurances.

Les résultats opérationnels se sont maintenus au niveau de 2008 avec un produit net bancaire en nette progression au second semestre après un début d'année plus affecté par la crise, et la poursuite de l'abaissement du point mort avec des charges d'exploitation récurrentes en nette diminution de 5,1 %* sur un an.

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008 | Variation 2009/2008* |
|-------------------------------------|--------------|--------------------|--------------------|--------------|------------------------|-------------------------|
| Produit net bancaire | 1 037 | + 12,1 % | (14,4 %) | 4 031 | + 0,9 % | (3,4 %) |
| Charges d'exploitation | (574) | + 22,5 % | + 3,8 % | (2 005) | + 7,5 % | (5,1 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 463 | + 1,4 % | (29,8 %) | 2 026 | (4,8 %) | (1,7 %) |
| Coût du risque | (16) | (78,4 %) | x 10,5 | (21) | (82,1 %) | |
| Résultat d'exploitation | 447 | + 16,4 % | (32,0 %) | 2 005 | (0,4 %) | |
| Sociétés mises en équivalence | 1 | (55,2 %) | + 44,4 % | 3 | (10,5 %) | |
| Résultat avant impôts | 448 | + 16,6 % | (31,9 %) | 2 008 | (0,2 %) | |
| Résultat net | 362 | + 37,0 % | (23,9 %) | 1 447 | + 3,1 % | |
| Résultat net part du Groupe | 342 | + 26,4 % | (25,0 %) | 1 410 | + 1,3 % | |

* à périmètre comparable et hors coûts de restructuration

En **Gestion d'actifs**, les encours gérés par le Groupe (CAAM Group + BFT) s'élèvent à 519 milliards d'euros, en hausse de 13,4 % sur un an notamment grâce à une collecte positive de 24,8 milliards d'euros (dont 18,1 milliards d'euros au quatrième trimestre) permettant ainsi au Groupe de renforcer ses parts de marché depuis le début de la crise. Par ailleurs, les performances de la gestion continuent d'être récompensées : CAAM remporte ainsi notamment *la Corbeille Long Terme* (Mieux vivre votre argent), le *Trophée d'Or* (Le Revenu) Performance globale (3 ans) et fonds diversifiés (3 ans) ainsi que le prix Lipper du meilleur fond *Latin America Equity* et *Greater China Equity*.

L'année 2009 est également marquée par la conclusion de l'accord avec la Société Générale créant un leader européen dans la gestion d'actifs, Amundi. L'entité est détenue à hauteur de 75 % par le groupe Crédit Agricole et 25 % par la Société Générale. Le nouvel ensemble se positionne au 3^e rang européen et 8^e rang mondial et oriente sa stratégie de développement selon deux axes : la fourniture de solutions d'épargne aux réseaux partenaires et le renforcement des expertises en gestion institutionnelle.

Concernant les réseaux partenaires, Amundi dispose d'une large base de clientèle : 35 millions de clients particuliers via les réseaux du Crédit Agricole, de la Société Générale, LCL et du Crédit du Nord. A l'étranger, c'est 15 millions de clients qui sont concernés via quatre autres réseaux (Italie, Tchéquie, Grèce et Japon). Enfin, des joint-ventures sont mises en place dans des pays à forte croissance : Chine, Inde et Corée.

En gestion institutionnelle, Amundi dispose de positions fortes : 3 000 clients dans plus de 30 pays et des expertises reconnues, leader mondial en *euro fixed income*, parmi les cinq leaders européens en *global fixed income*, leader européen en performance absolue et des positions fortes en actions Europe, Asie et pays émergents. Le nouvel ensemble confirme des synergies à hauteur de 120 millions d'euros en année pleine et un potentiel de création de valeur important.

Malgré un début d'année pénalisé par la crise, le métier maintient son résultat net courant au niveau de 2008 (hors dépréciation des titres RESONA) et poursuit la maîtrise de ses charges.

En **Services financiers aux institutionnels**, le Groupe réaffirme sa stratégie de développement avec la prise de contrôle de CACEIS, détenu à 85 % depuis le 30 juin 2009 et des gains de fonds de commerce significatifs (HSBC en France dont les encours seront intégrés à partir du 1^{er} janvier 2010). Les encours en conservation s'inscrivent en croissance de 7,4 % sur un an et en hausse de 12,1 % pour les encours administrés. Le produit net bancaire est en baisse limitée de 4,8 % sur un an et à périmètre comparable, pénalisé par des encours en baisse au début de l'année et des volumes de transaction réduits. Par ailleurs, afin de maintenir sa rentabilité opérationnelle, le Groupe a poursuivi ses gains de productivité en 2009 : les coûts sont en baisse de 8,0 % à périmètre comparable permettant au résultat brut d'exploitation de progresser de 4,6 % (à périmètre comparable). CACEIS peut ainsi afficher un coefficient d'exploitation de 72,6 %, très compétitif par rapport à ses concurrents français.

En **Banque privée**, les encours progressent de 11,1 % sur un an. L'embellie sur les marchés financiers au cours du deuxième semestre 2009 permet d'accroître les encours de 9,6 milliards d'euros tandis que la collecte est également positive sur un an grâce aux conseils avisés dispensés par les réseaux. Le quatrième trimestre bénéficie également de l'apport de 12 600 clients LCL provenant de la Banque de proximité en France représentant 1,6 milliard d'encours.

La Banque privée affiche un résultat net en hausse de 6,5 % sur un an avec des charges en net recul (- 5,3 % par rapport à 2008) démontrant les capacités d'adaptation du métier qui a su apporter une réponse structurelle à des problèmes conjoncturels. Le coût du risque se normalise en 2009 après un niveau élevé en 2008.

Dans le domaine des assurances, alors que l'année 2009 avait commencé sous des auspices peu favorables (environnement adverse sur les marchés, événements climatiques), le métier assurances, structuré au travers de la holding Crédit Agricole Assurances, a montré sa capacité de résistance et de rebond en gérant efficacement la crise. Le métier Assurances, rassemblé sous une même marque et réuni physiquement depuis mai 2009 sur un même site, a continué à faire preuve d'un très fort dynamisme commercial dans la collecte et réalise une excellente année 2009.

Le chiffre d'affaires augmente de 18 % sur un an et s'établit à 25,9 milliards d'euros avec des encours qui progressent significativement. Le Groupe arrive en première place du baromètre « les Français, l'assurance et la banque » et est classé respectivement 1^{er} bancassureur et 2^e assureur-vie en France.

En **Assurance-vie**, le Groupe continue de surperformer le marché. Le chiffre d'affaires global atteint 22,9 milliards d'euros dont 18,0 milliards d'euros réalisés sur la France. Le chiffre d'affaires France progresse de 16 % à travers Predica mais aussi, depuis 2009, Dolce Vie, portail assurance de BforBank

Tirées par de bonnes performances de marché et une gestion prudente et active des placements, les provisions mathématiques atteignent désormais 203 milliards d'euros, en progression de 6 % dont + 23 % pour les encours gérés en unités de compte.

En **Assurance dommages**, malgré un début d'année impacté par les tempêtes Klaus et Quinten, le chiffre d'affaires de Pacifica progresse de 9% sur un an, très au dessus d'un marché atone. Grâce à de bonnes performances commerciales Pacifica termine l'année avec près de 500 000 contrats supplémentaires en portefeuille, soit une progression de + 6,6 %.

En **Assurances emprunteurs**, la croissance du chiffre d'affaires sur un an est de + 24 %. Depuis le 1^{er} septembre 2009, les nouveaux flux d'assurance emprunteurs de LCL sont traités par CACI (Crédit Agricole Creditor Insurance). Le Groupe est quatrième assureur emprunteurs européen.

Les **filiales à l'international** enregistrent une croissance de leur chiffre d'affaires de 31 % et réalisent désormais 19,5 % du chiffre d'affaires du métier.

Au total, le résultat net passe de 821 millions d'euros en 2008 à 846 millions d'euros en 2009, en hausse de 3,1 %. Les charges d'exploitation enregistrent quant à elles une hausse de 12 % sur l'année qui résulte d'effets périmètre et de l'impact de la hausse des taux de la taxe santé. Retraitées de ces éléments, les charges d'exploitation restent stables.

Face aux contraintes réglementaires, le métier Assurances peut compter sur la solidité de son modèle et des atouts solides. Sa structure financière lui permet de dégager un résultat plus de deux fois supérieur à l'accroissement de ses besoins en fonds propres et son faible recours aux titres hybrides lui octroie une certaine marge de manœuvre.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

| (en millions d'euros) | T4-09 Activités pérennes | T4-09 Activités pérennes retraitées* | Variation T4/T4 Activités pérennes retraitées* | Variation T4/T3 Activités pérennes retraitées* | 2009 Activités pérennes | 2009 Activités pérennes Retraitées* | Variation 2009/2008 Activités pérennes retraitées* |
|-------------------------------------|--------------------------------|---|---|---|-------------------------------|--|--|
| Produit net bancaire | 1 216 | 1 419 | + 29,0 % | (5,9 %) | 5 503 | 6 427 | + 32,8 % |
| Charges d'exploitation | (785) | (785) | + 4,2 % | + 2,7 % | (3 057) | (3 057) | (6,9 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 431 | 634 | + 82,7 % | (14,8 %) | 2 446 | 3 370 | x 2,2 |
| Coût du risque | (193) | (193) | (59,0 %) | (32,8 %) | (1 032) | (1 032) | (4,7 %) |
| Résultat net part du Groupe | 216 | 349 | x 49,9 | (2,8 %) | 1 136 | 1 742 | x 3,4 |

* Retraitées de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts

En 2009, Crédit Agricole CIB a mis en place son plan de recentrage et de développement décidé à l'automne 2008. Les activités en cours d'arrêt ont réduit leurs pertes et le résultat net part du Groupe des activités pérennes est supérieur à 1 milliard d'euros.

La gestion active de la réduction des risques sur les activités de dérivés exotiques actions et de corrélation a permis de mettre fin à leurs pertes. En parallèle, la dégradation des indicateurs du marché résidentiel américain durant l'année 2009 a induit des dépréciations complémentaires sur les CDO, CLO et ABS, y compris au quatrième trimestre 2009. Le résultat net part du Groupe 2009 des activités en cours d'arrêt s'élève à - 1,5 milliard d'euros, dont - 333 millions d'euros au quatrième trimestre, contre - 3,4 milliards d'euros en 2008.

En excluant l'impact des couvertures de prêts et du *spread* émetteur sur la réévaluation de la dette, le produit net bancaire des activités pérennes 2009 est en hausse de 32,8 % par rapport à 2008. Au cours du quatrième trimestre, les marchés ont poursuivi leur normalisation. Dans ce contexte, la Banque de financement a confirmé des revenus élevés alors que les activités de marché ont baissé légèrement.

Les charges d'exploitation totales (hors charges de restructuration) diminuent de 8 % sur un an, en phase avec les objectifs du plan de recentrage.

Le coût du risque des activités pérennes reste élevé en 2009. Il est composé de dépréciations de dossiers individuels de la Banque de financement et du renforcement des provisions collectives. Sur le quatrième trimestre, le coût du risque est en baisse, sans apparition de nouveaux dossiers significatifs.

Le résultat net part du Groupe des activités pérennes, retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts, s'élève à 1 742 millions d'euros contre 504 millions d'euros en 2008. Sur le quatrième trimestre, le résultat net part du Groupe des activités pérennes retraité ressort à 349 millions d'euros, stable par rapport au troisième trimestre et en forte hausse sur un an.

L'objectif de réduction des risques, conformément au plan de recentrage, a été poursuivi. Les emplois pondérés ont diminué de 18,6 milliards d'euros sur l'année, s'établissant à 132,5 milliards d'euros au 31 décembre 2009. Cette baisse inclut notamment la baisse de l'exposition aux risques de marché, qui se traduit par une VaR réglementaire moins volatile et s'élevant à 29 millions d'euros au 31 décembre 2009.

Banque de financement

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008 | Variation 2009/2008 hors décotes et couvertures de prêts |
|-------------------------------------|------------|--------------------|--------------------|--------------|------------------------|--|
| Produit net bancaire | 580 | (49,8 %) | + 15,8 % | 2 001 | (25,4 %) | + 12,2 % |
| Charges d'exploitation | (202) | + 0,6 % | (3,2 %) | (812) | (6,5 %) | (6,5 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 378 | (60,4 %) | + 29,4 % | 1 189 | (34,5 %) | + 24,8 % |
| Coût du risque | (181) | (35,5 %) | (30,0 %) | (936) | + 49,6 % | |
| Résultat d'exploitation | 197 | (70,8 %) | x 5,8 | 253 | (78,7 %) | |
| Sociétés mises en équivalence | 14 | (41,7 %) | (57,6 %) | 117 | (3,3 %) | |
| Résultat net sur autres actifs | 1 | ns | ns | 5 | ns | |
| Résultat avant impôts | 212 | (69,6 %) | x 3,1 | 375 | (71,3 %) | |
| Impôts | (40) | (75,3 %) | x 2,7 | (72) | (75,6 %) | |
| Résultat net part du Groupe | 169 | (68,6 %) | x 3,7 | 285 | (70,5 %) | |

La Banque de financement a connu une très bonne année 2009. Retraité du résultat des dérivés de couverture de prêts et des décotes de syndication en 2008, les revenus de la Banque de financement augmentent de 12,2 % en 2009. Cette hausse provient principalement de la banque commerciale, qui voit ses revenus augmenter de 20,6 %, notamment sur l'international où Crédit Agricole CIB se place au troisième rang pour les crédits syndiqués de la zone Europe/Moyen Orient/Afrique. Les revenus issus des financements structurés constituent en outre un socle récurrent (+ 5,1 % sur 2009). Les financements de projets (troisième place pour les financements au niveau mondial fin 2009) et le crédit export (première place fin 2009) ont effectué une très bonne année, de même que l'aéronautique (deuxième place mondiale fin 2009). L'activité du quatrième trimestre a par ailleurs été très dynamique : le produit net bancaire s'est élevé à 580 millions d'euros, en hausse de 15,8 % par rapport au troisième trimestre.

Le pôle enregistre également les effets de la revalorisation des dérivés de couverture du portefeuille de crédits. L'impact négatif de 420 millions d'euros sur 2009 a été limité par une gestion active de ces couvertures qui a permis de cristalliser une partie significative des profits latents et de revenir en fin d'année à un coût des couvertures minimal (- 52 millions d'euros au quatrième trimestre).

Les charges de 2009 sont en diminution de 7,9 % à change constant. Sur le dernier trimestre, elles sont en baisse de 3,2 % par rapport au trimestre précédent.

Le coût du risque en 2009 enregistre d'une part des dépréciations sur quelques dossiers spécifiques (dont sur le Golfe : - 295 millions d'euros) et d'autre part, un renforcement des provisions collectives dont le stock s'élève à 1,6 milliard d'euros au 31 décembre 2009. Le coût du risque sur emplois pondérés Bâle I s'établit à 76 points de base sur l'année 2009, contre 55 points de base pour l'année 2008. En fin d'année, le coût du risque enregistre une baisse de 30,0 % par rapport au troisième trimestre, s'établissant à 181 millions d'euros.

Le résultat net part du Groupe s'établit donc à 285 millions d'euros sur l'année 2009, dont 169 millions d'euros au quatrième trimestre.

Banque de marchés et d'investissement

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008 |
|-------------------------------------|------------|--------------------|--------------------|--------------|------------------------|
| Produit net bancaire | 636 | (9,9 %) | (6,0 %) | 3 502 | (4,6 %) |
| Charges d'exploitation | (583) | + 5,4 % | + 4,8 % | (2 245) | (6,9 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 53 | (65,4 %) | (55,9 %) | 1 257 | (0,2 %) |
| Coût du risque | (12) | (93,7 %) | (58,6 %) | (96) | (79,0 %) |
| Résultat d'exploitation | 41 | ns | (55,1 %) | 1 161 | + 44,6 % |
| Sociétés mises en équivalence | 1 | ns | ns | (2) | (75,0 %) |
| Résultat avant impôts | 42 | ns | (56,8 %) | 1 166 | + 46,7 % |
| Impôts | 9 | (38,7 %) | x 6,1 | (292) | + 16,2 % |
| Résultat net part du Groupe | 47 | ns | (50,7 %) | 851 | + 58,5 % |

En 2009, la Banque de marchés et d'investissement est impactée par les résultats latents sur les dettes structurées émises par Crédit Agricole CIB, qui s'élevaient à - 504 millions d'euros (dont - 151 millions d'euros au quatrième trimestre 2009) contre + 688 millions d'euros en 2008 (+ 98 millions d'euros au quatrième trimestre 2008).

Retraité de ces montants, le produit net bancaire est en hausse de 34,2 % en 2009. Sur le seul dernier trimestre, la hausse est de 29,4 % par rapport à 2008.

Cette croissance a été soutenue par l'activité du pôle *Fixed Income* dont les revenus sont en croissance de 46 %, grâce aux très bonnes performances de début d'année des activités de dérivés de taux « vanilles » et des émissions obligataires. La trésorerie a également profité des opportunités de marché sur le premier semestre 2009 et a dégagé des revenus aussi élevés en 2009 qu'en 2008. Les matières premières et le change ont encore connu une bonne année 2009 après une année 2008 exceptionnelle.

Les revenus du pôle actions sont en hausse de 19 % en 2009, avec un retour à la stabilité sur la fin de l'année. L'activité des dérivés actions est redevenue bénéficiaire en 2009. Les revenus des courtiers sont en diminution en ligne avec les mauvaises conditions de marché du courtage actions et des marchés organisés. Cheuvreux conserve néanmoins sa place de leader en recherche européenne, avec une place de n°1 pour ses recommandations et estimations de résultats sur actions européennes (source Starmine 2009), et de n°1 pour sa recherche Small & Mid Caps (source Thomson Extel Surveys 2009). Newedge, qui avait effectué une excellente année 2008, conserve sa part de marché et des revenus similaires à ceux de 2007. Sur le marché asiatique, CLSA a rebondi en fin d'année. Les nombreuses émissions d'actions ont été une source de revenus importante de la banque d'investissement.

Sur l'année, les charges d'exploitation sont bien maîtrisées, en diminution de 7%, avec une légère hausse en fin d'année.

Le résultat brut d'exploitation s'établit à 1,3 milliards d'euros en 2009, principalement porté par l'activité de début d'année, le résultat brut d'exploitation du quatrième trimestre s'établissant à 53 millions d'euros.

Le coût du risque en 2009 (96 millions d'euros dont 12 millions d'euros au quatrième trimestre) est en baisse de 79,0 % sur une année 2008 impactée, notamment, par la faillite de Lehman Brothers. La VaR des activités pérennes diminue et reste nettement en dessous de sa limite de 35 m €.

Après la prise en compte de la charge d'impôt, le résultat net part du Groupe de l'année 2009 s'établit à 851 millions d'euros dont 47 millions d'euros au quatrième trimestre.

Activités en cours d'arrêt

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | Variation 2009/2008 |
|-------------------------------------|--------------|--------------------|--------------------|----------------|------------------------|
| Produit net bancaire | (271) | (36,4 %) | x 2,4 | (1 347) | (69,8 %) |
| Charges d'exploitation | (33) | (53,5 %) | + 6,5 % | (124) | (58,7 %) |
| Résultat brut d'exploitation | (304) | (38,8 %) | x 2,1 | (1 471) | (69,1 %) |
| Coût du risque | (222) | (2,2 %) | + 8,3 % | (737) | x 3,2 |
| Résultat avant impôts | (526) | (27,3 %) | + 50,3 % | (2 208) | (55,7 %) |
| Impôts | 185 | + 8,2 % | + 79,6 % | 719 | (53,9 %) |
| Résultat net part du Groupe | (333) | (39,8 %) | + 38,2 % | (1 456) | (57,5 %) |

L'impact des activités en cours d'arrêt est limité à - 333 millions d'euros au quatrième trimestre.

L'impact négatif du résidentiel US est en ligne avec les trimestres précédents. Sur le quatrième trimestre, la poursuite de la dégradation des indicateurs sur le marché immobilier américain a entraîné une dépréciation inscrite en produit net bancaire de 260 millions d'euros sur les encours nus ou garantis et de 222 millions d'euros inscrits en coût du risque, essentiellement sur les CDO et ABS. La variation du mark to market des macro-couvertures impacte négativement les revenus de - 135 millions d'euros principalement sur la couverture de CLO. Depuis sa mise en place cependant, la macro-couverture nette de financement a dégagé des revenus de 241 millions d'euros. Par ailleurs, Crédit Agricole CIB a cédé 0,7 milliard d'euros d'exposition sur les CLO.

Le pôle a poursuivi la réduction des expositions sur des dérivés exotiques actions qui ne contribuent que marginalement au produit net bancaire.

L'effet positif du resserrement des *spreads* de crédit sur les CDO corporate induit une baisse des expositions garantis qui génère un produit net bancaire positif sur l'activité de corrélation.

Les emplois pondérés sont stabilisés au quatrième trimestre à 12,5 milliards d'euros après une forte réduction des expositions sur les trimestres précédents.

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

| (en millions d'euros) | T4-09 | Variation T4/T4 | Variation T4/T3 | 2009 | 2008 |
|-------------------------------------|--------------|--------------------|--------------------|----------------|--------------|
| Produit net bancaire | (228) | + 60,1 % | x 4,6 % | (704) | 320 |
| Charges d'exploitation | (162) | (41,0 %) | (6,4 %) | (752) | (963) |
| Résultat brut d'exploitation | (390) | (6,4 %) | + 75,6 % | (1 456) | (643) |
| Coût du risque | (18) | + 15,3 % | + 94,6 % | (55) | 25 |
| Résultat d'exploitation | (408) | (5,6 %) | + 76,3 % | (1 511) | (618) |
| Sociétés mises en équivalence | (7) | ns | (64,6 %) | (248) | 163 |
| Résultat net sur autres actifs | - | ns | ns | 8 | 433 |
| Résultat avant impôts | (415) | (2,7 %) | + 70,2 % | (1 751) | (22) |
| Résultat net part du Groupe | (288) | + 30,0% | x 2,3 | (1 268) | 281 |

La variation des résultats du pôle Compte propre et divers en 2009 par rapport à 2008 résulte d'éléments exceptionnels enregistrés sur les deux années et qui les rendent difficilement comparables.

Au 31 décembre 2009, le produit net bancaire du pôle s'établit à -704 millions d'euros contre 320 millions d'euros en 2008. Il intègre en 2009 la poursuite de la hausse des coûts de refinancement (+ 30 % sur un an), en partie liée à la rémunération des titres super subordonnés souscrit par l'Etat et remboursés le 27 octobre 2009. A l'inverse, le produit net bancaire bénéficie des bonnes performances de la gestion financière portées par les tendances de marché et de profits exceptionnels liés à la gestion de la dette subordonnée. En particulier deux opérations de rachat de la dette ont généré un profit de 218 millions d'euros.

Le résultat des sociétés mises en équivalence intègre, quant à lui, l'impact de la consolidation d'Intesa Sanpaolo par mise en équivalence (- 212 millions d'euros sur l'année) suite à l'accord conclu avec Generali.

En 2008, le pôle enregistrait également des éléments non récurrents significatifs, notamment une plus-value de 882 millions d'euros sur la cession de la participation dans Suez. Le résultat des sociétés mises en équivalence tenait compte, quant à lui, de la plus-value réalisée sur MasterCard et le résultat net sur autres actifs incluait la plus-value de 435 millions d'euros réalisée avec la création de Newedge.

Au total, le pôle Compte propre et divers dégage un résultat net part du Groupe de -1 268 millions d'euros contre 281 millions d'euros en 2008

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

En 2009, le produit net bancaire du groupe Crédit Agricole atteint 31,3 milliards d'euros, en hausse de 10,1 % sur 2008 (qui intégrait la plus-value de cession des titres Suez) traduisant la bonne dynamique des métiers traditionnels et en particulier des Caisses régionales, ainsi que le moindre impact des activités de marché en cours d'arrêt.

Les charges d'exploitation sont bien maîtrisées, en baisse de 2,7 %, à 19,7 milliards d'euros. Le coefficient d'exploitation de 62,8 % intègre le bon niveau atteint dans les Caisses régionales ainsi que le repositionnement réussi de l'ensemble des métiers. Le résultat brut d'exploitation s'établit ainsi en progression de 41 %.

Le coût du risque atteint 6,5 milliards d'euros, en progression de 40,9 % sur un an, concentré principalement sur les activités de la Banque de détail à l'international et notamment la Grèce, les Services financiers spécialisés et la Banque de financement et d'investissement y compris les activités en cours d'arrêt.

Le faible niveau du résultat des sociétés mises en équivalence, reflète les impacts de la consolidation d'Intesa Sanpaolo pour - 212 millions d'euros sur l'année 2009. En 2008, il intégrait la première consolidation de Bankinter et la moindre contribution du BES. Le résultat net sur autres actifs intègre en 2009 la dépréciation de l'écart d'acquisition d'Emporiki (525 millions d'euros pour le Groupe).

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit pour 2009 à 2 747 millions en hausse de 12,1 % sur un an.

Le montant total des capitaux propres part du Groupe s'établit à fin décembre 2009 à 68,8 milliards d'euros. Le ratio CRD atteint 10,9 % dont 9,7 % pour le *Tier 1*.

| En m € | 2009 | 2008 | Δ 2009/2008 |
|-------------------------------------|---------------|---------------|-----------------|
| Produit net bancaire | 31 305 | 28 455 | + 10,1 % |
| Charges d'exploitation | (19 653) | (20 192) | (2,7 %) |
| Résultat brut d'exploitation | 11 652 | 8 263 | + 41,0 % |
| Coût du risque | (6 482) | (4 600) | + 40,9 % |
| Résultat d'exploitation | 5 170 | 3 663 | + 41,1 % |
| Sociétés mises en équivalence | (6) | 66 | ns |
| Résultat net sur autres actifs | (480) | 142 | ns |
| Résultat avant impôt | 4 684 | 3 871 | + 21,0 % |
| Impôts | (1 773) | (958) | + 85,1 % |
| Résultat net | 3 069 | 2 941 | + 4,4 % |
| Résultat net part du Groupe | 2 747 | 2 451 | + 12,1 % |

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le quatrième trimestre 2009 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : <http://finance.credit-agricole.com> dans l'espace « Information financière » et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

Relations INVESTISSEURS 01.43.23.04.31

Denis Kleiber ☎ 01.43.23.26.78

Nathalie Auzenat ☎ 01.57.72.37.81

Colette Canciani ☎ 01.57.72.38.63

Sébastien Chavane ☎ 01.57.72.23.46

Fabienne Heureux ☎ 01.43.23.06.38

Marie-Agnès Huguenin ☎ 01.43.23.15.99

Aurélien Marboeuf ☎ 01.57.72.38.05

Relations Presse

Anne-Sophie Gentil ☎ 01.43.23.37.51

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union Européenne.